

REVUE DE PRESSE
François Koltès

EXTRAITS

« *Petit homme, tu pleures* de François Koltès est une belle surprise, puisqu'il s'agit d'un premier roman. On est transporté, avec le vertige d'une narration en volute, en Lorraine, le pays des scieries, où des vies minuscules ourdissent une fresque d'amours et de trahisons de riantes espérances et de douleurs tues. »

Sean James Rose, *Numéro*, 23 septembre 2008.

« Il y avait la matière à roman-fleuve, ce premier roman s'en tient à 136 pages mais quelles pages ! Pas de phrases creuses, de dialogues en l'air, de protocole compassionnel, rien de sec pourtant, le désir, la démence, agencés comme sur la scène antique, dans un lyrisme qui n'empêche pas la précision quasi horlogère du style. »

Elisabeth Barillé, *Le Figaro Magazine*, 5 septembre 2008.

« *Petit homme tu pleures* échappe aux poncifs qui souvent frappent les premiers livres, sujets convenus, longueurs ou maladresses. François Koltès, lui, ne confond pas pathos et émotion, foisonnement et fouillis. Avec *Petit homme tu pleures*, il signe un texte sensible et beau. Le roman choral d'une humanité souffrante. »

Vanessa Postec, *La Croix*, 4 septembre 2008.

« *Petit Homme tu pleures* se terminera en effet par un terriblement banal fait divers qui résonne néanmoins sous la plume de François Koltès comme un cri de colère et de beauté à l'adresse de l'humanité tout entière. »

François Reynaud, *Page des libraires*, septembre 2008.

« C'est une écriture qui se déploie en volutes de micro-événements, les protagonistes tressent sans le savoir – là est le tragique – la funèbre matière du récit. On est pris dans le vertige d'une fiction dont certains moments de lyrisme pallient la rigueur du destin. »

Sean James Rose, *Livres Hebdo*, 27 juin 2008.